

## Christ-Roi -2022

« **Dieu le Père nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé** » venons-nous de lire dans l'épître de St Paul aux chrétiens de la ville de Colosses, en Turquie.

Au-dessus de la tête de Jésus cloué sur la Croix, dépouillé de ses vêtements, une pancarte affirme : « *Celui-ci est le roi des Juifs !* » Paradoxe déconcertant, tout de même ! Nous aurions peut-être préféré que la liturgie nous propose le récit de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, le jour des rameaux ; ou le récit du Jugement dernier, Jésus sur un grand trône et, devant lui, l'innombrable foule des humains rassemblés pour être jugés.

La notion de royauté comporte au moins trois facettes : il s'agit, d'une part, de la dignité de la personne du roi ou de la reine ; il s'agit, ensuite, de son règne, de la manière dont il exerce le pouvoir dont il est revêtu ; il s'agit enfin du domaine, c. à d. du territoire, des personnes, des domaines de l'activité humaine sur lesquels s'étend ce pouvoir royal.

Face à Jésus en Croix, on peut donc, avec le peuple qui observe, se poser bien des questions : les chefs tournent Jésus en dérision parce qu'ils ne voient pas en lui la moindre dignité royale : *tu es le Messie de Dieu, toi ? tu es l'Elu de Dieu, son bien-aimé ? tu es le roi des Juifs ?* – tu nous fais rigoler.

Plusieurs autres – les chefs, les soldats, un des larrons - butent sur l'apparente inactivité de ce prétendu roi : « *Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même ! Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi ! – Et nous avec !* » Les larrons posent la question : qu'a-t-il donc fait, ce roi, pour avoir été condamné à mort ? Il n'a rien fait de mal, dit l'un d'eux. Et dans les Actes des Apôtres St Luc reprend l'argument : - Partout où il est passé, il a fait le bien ! – Selon quels critères l'a-t-on jugé, alors ? Quel règne aurait-il dû exercer pour plaire aux chefs qui l'ont fait crucifier ? Et lui, Jésus, comment a-t-il compris sa mission royale ? Quelles valeurs a-t-il cherché à promouvoir ? Il n'a pas seulement demandé à ses disciples – à nous, les chrétiens – de dire, dans notre prière au Père : *que ton règne vienne !* mais il a consacré tout son temps, toutes ses énergies, à faire régner Dieu parmi les hommes. Ce que dit « le bon larron », au fond, c'est qu'il y a erreur de jugement sur l'activité de ce roi des Juifs.

Le même larron introduit la troisième dimension de la notion de royauté : le domaine sur lequel s'exerce la royauté de Jésus. « *Quand tu viendras dans ton royaume* ». Le peuple, les chefs, les soldats, le premier larron – à la suite de Pilate et de ceux qui lui ont arraché la condamnation de Jésus, se situent en-dehors du Royaume de Jésus. Le larron situe le Royaume de Jésus dans le futur – *quand tu viendras* – et il le désigne comme un royaume bien original, différent des royaumes connus : c'est le royaume de Jésus, *ton Royaume...* Alors, qui sont les sujets de ce royaume ? L'inscription dit : *Roi des Juifs*. Comment comprendre ? La promesse de Jésus au bon larron en fait certainement un sujet.

Et nous, alors ? en sommes-nous, du Royaume de Jésus ? – Revenons à Saint Paul :

« **Dieu le Père nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé. Il nous donne part à l'héritage des saints** – Les saints : voilà donc les vrais sujets du Royaume de Jésus. On le devient par la grâce de Dieu le Père, on le devient par la miséricorde de Jésus, qui enlève le péché, obstacle principal à l'accès au Royaume de Dieu.

Envoyé dans le monde par Dieu le Créateur, Jésus règne sur toutes les créatures. A nous qui prions : « Notre Père, que ton Règne vienne », le pape François ne cesse de rappeler, en particulier dans l'encyclique *Laudato Si'*, les devoirs que cela implique pour nous par rapport à tout l'univers.

Sa royauté universelle, Jésus l'a exercée comme un homme de la descendance de David, humble berger comme lui – berger d'Israël, tout occupé à rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés, envoyé à la recherche des brebis perdues de la maison d'Israël. « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, je vous procurerai le repos ».

Puis St Paul désigne un troisième domaine sur lequel s'exerce la royauté de Jésus : « Il est

aussi la tête de l'Eglise » la tête qui écoute, qui voit, qui pense, qui parle...

Le corps-Eglise de Jésus est constitué de ceux qu'il a réconciliés, auxquels il a pardonné, qu'il a ramenés dans la maison du Père, dans la Famille de Dieu.

A partir de Pâques, Jésus exerce sa royauté par l'Esprit du Père et du Fils.

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, essayons, chacun de nous, de faire un peu le bilan de notre vie chrétienne : qui règne effectivement dans ma vie ? à qui, à quoi, est-ce que j'obéis ? – A un parent ? un ami ? un chef politique ? un penseur ? une vedette de ce monde ? Est-ce foncièrement l'amour ou la peur qui règnent dans mon existence ?

Redonnons sens et dynamisme à l'invocation : « Que ton règne vienne ! » Que règne en moi l'Esprit du Père, qui est Don, et l'Esprit du Fils, qui est Accueil, qu'il me libère de toutes les formes de tyrannies, intérieures ou extérieures, de toutes mes addictions, de l'esclavage de mes instincts, émotions ou idées non maîtrisés. Qu'il me libère de mon 'ego' orgueilleux et me fasse vivre en fils/filles du Père, car dans la maison du Père je trouve la vie, le pain, le pardon, le vrai bien et la joie !

Je me tourne vers Jésus en croix : souviens-toi de moi dans ton Royaume ! Amen !